

Pizza Delight
VOUS LIVRE
DU GOUT!

Livraison Rapide
858-8080

8 délicieuses
façons
de changer
la routine
Hamburger et frites

Dans les restaurants participants
15 1187 Québec Avenue, etc.

SUBWAY

Le Deli Subway

POTATO CHIPS

REPAS FRAIS ET ÉCONOMIQUES

Boissons de viande
Tous les viandes broiées
Machines de viande
Tous
Salades classiques
8 m.c.
Club Subway
Sécs et fromage
Pâtisseries de qualité probée

Centre d'études académiques
Bibliothèque Thompson
(31)

Centre universitaire de Moncton
CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Le front

GRATUIT

No. 20

Vol. 27
Jeudi 27 février 1997

Élections 97

Un vent de fraîcheur souffle sur la Féécum



Un REÉR de choix

chez nous

Croiser dans un REÉR
de votre caisse populaire académique,
c'est investir dans l'économie
de votre communauté.
Donc le choix de votre REÉR,
ça se fait chez nous!



**Caisses populaires
académiques**

Ensemble, tout est possible.

Sommaire

Entrevue avec
Claudette Braddshaw
p.3

Les meilleurs moments
du débat
p.6

Université
p.10

Les «Aigles Bleues Culturels»
à la tête coupe d'impro
p.13

Le Front

Directeur
Pascal CHOUTIER

Rédacteur en chef
Iris MPAMBARA

Rédacteur culturel
Audré GODEY

Rédacteur sportif
Philippe LANDRY

Photographe
Jean-Sébastien ROY

Grapheur
Tyrone HACHE

Représentant des ventes
Françoise BÉGIN-VAN

Livreur
Pascal DUÉ

Correction
Isabelle LADOUCEUR
Thierry JACQUOT

Rédaction
Éric DALLAIRE

Le Front est un hebdomadaire
publié par la Fédération des étudiants
et étudiantes de Centre-est
universitaires de Moncton.
N.B. 11A, 377
Téléphone: (506) 458-4526
Télécopieur: (506) 463-2013
Télégramme: (506) 458-4526

L'abonnement est inclus par
Acadia Press, 515-1160,
Cornerbrook, N.B. J0B 1B0.

Tous les droits réservés. Il est
interdit de reproduire ou de
diffuser sans la permission écrite
de l'éditeur. Toute réimpression
sans la permission écrite de l'éditeur
est interdite.

Dans les textes, l'usage du masculin
n'a pas été fait à l'exception de
celui-ci. Les noms de personnes
sont écrits en minuscules à l'exception
des noms de lieux.

Le Front ne se rend pas responsable
des erreurs ou des omissions. Il ne
s'engage pas à garantir la qualité
des services ou des produits.

Budget fédéral

Actualité

Le président de la Féecum
satisfait du budget Martin

François GRAVEL

Le ministre des Finances, le Paul Martin, a déposé son budget le 15 février dernier et plusieurs mesures touchant directement l'éducation post-secondaire y sont contenues. Le président de la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton, Robert Asselin, s'est, dans l'ensemble, montré satisfait des mesures proposées, bien qu'il en déplore la faiblesse.

«Je pense que ce sont des mesures qui restent timides, si on tient compte que le financement aux universités va encore diminuer cette année et que le montant total des prêts affectés aux étudiants est encore le même», a déclaré Robert Asselin. «Le maximum du prêt affecté aux étudiants, même avec le prêt provincial, est encore en deçà du seul de paiement. Ça ne suffit pas

d'avoir 8000 \$ de prêts par année quand on pense aux coûts rattachés aux études.»

Une des mesures touchant particulièrement les étudiants est l'augmentation de la période de temps accordée à l'étudiant endetté avant qu'il n'ait à commencer à rembourser ses dettes. Cette période de grâce passe de 18 à 30 mois. Le gouvernement fédéral paiera les intérêts pendant cette période.

À ce sujet, M. Asselin déclare: «C'est prouvé statistiquement que les étudiants ont de plus en plus de difficulté à se trouver un emploi tout de suite après l'obtention de leur diplôme. Je crois que prolonger cette période là est une bonne chose.»

Le gouvernement fédéral a aussi mis sur pied une fondation pour l'innovation, dotée d'un capital de base de 800 millions de dollars.

L'organisme financera les projets présentés, entre autres, par les universités canadiennes.

Robert Asselin pense que l'Université de Moncton pourra profiter de cette manne de gouvernement fédéral. Il ne croit cependant pas que la population étudiante sera touchée par cette mesure.

«Cette mesure s'appliquera pas les étudiants. L'argent ira surtout dans les chaires d'études et les instituts de recherche. Pour nous, ce n'est pas une mesure qui est positive que ça, déclare-t-il. Ça sera quand même positif pour l'Université.»

Pour la deuxième année consécutive, le gouvernement fédéral a réduit de deux pour cent les sommes destinées à l'éducation. «Ça va faire mal cette année aussi, surtout que la baisse des inscriptions à l'Université de Moncton va faire descendre encore plus les

subventions», déclare le président de la Féecum.

«L'Université doit absolument trouver un moyen d'améliorer la baisse du nombre d'étudiants.»

Le montant servant au calcul du crédit pour études est majoré de 25 pour cent pour les étudiants des universités. Robert Asselin croit que c'est une mesure positive. «C'est bon, surtout pour les étudiants dont les parents les aident à payer leurs études. Les étudiants qui gagnent assez d'argent pour profiter d'un retour de l'impôt auront un crédit supplémentaire, bien que la majorité des étudiants ne gagnent pas assez d'argent pour pouvoir en profiter.»

De côté de l'administration de l'Université de Moncton, il a été impossible d'obtenir des commentaires. Le recteur et les vice-recteurs étaient occupés à préparer le budget de l'Université.

La sélection du porte-parole des finissants,
sous l'ombre d'un conflit d'intérêt?

Iris MPAMBARA

Lors de la dernière réunion du Conseil d'administration de la Féecum, un membre du C.A. a fait remarquer qu'il pourrait y avoir un conflit d'intérêt lors de la sélection du porte-parole des finissants en raison de la candidature de Corinne Godbout. Une proposition, rejetée par la table, a été mise sur la table comme quoi les membres du C.A. pourraient déléguer pour cette année leurs privilèges de sélection afin d'éviter un éventuel conflit d'intérêt.

Ainsi, qu'apparaissant, le porte-parole des finissants était choisi par le conseil indépendant, depuis l'année passée, c'est le C.A. de la Féecum qui est chargé de la sélection. Or, il s'agit

que parmi les candidats de cette année, on retrouve celle de Corinne Godbout, présidente d'assemblée des réunions du C.A. de la Féecum.

Le 19 janvier dernier, à la réunion du conseil d'administration, Marie-Élaine Cloutier, représentante de la Faculté des arts, a indiqué que malgré les compétences et les qualités de Madame Godbout, la candidature de celle-ci pourrait être source de conflit d'intérêt lors de la sélection du porte-parole étudiant des finissants. Marie-Élaine Cloutier a fait remarquer qu'il y avait eu un conflit d'intérêt l'année dernière. Madame Godbout, les membres du C.A. ne pourraient faire un choix juste et équilibré.

«On a tous très bien connu Corinne, elle nous a aidés, conseillés tout au long de l'année. On ne peut pas la traiter sur le même pied d'égalité que les autres. Il faut que tout le monde parle avec une chaise égale, à elle expliquée à ses collègues du Conseil d'administration.

Madame Cloutier a par la suite émis une proposition qui invitait les membres du C.A. de la Féecum à déléguer cette année leurs privilèges de sélection à un comité formé d'un représentant de la Faculté des arts, d'un membre d'un conseil étudiant et nommé par ce dernier.

Toutefois, la proposition mise sur table n'a recueilli quasiment que des critiques. Le conseil exécutif de la Féecum a principalement expliqué que la Féecum et son C.A. ne

peuvent déléguer facilement leur rôle puisqu'il y a bien des années que la Féecum cesse d'avoir le privilège de la sélection du porte-parole des finissants. De plus, les membres du C.A. ont répliqué que ce n'est eux qui ont eu la chance de voir ce qui est vraiment dérivé au Centre universitaire, de suivre les grands devoirs.

Un délégué des membres des conseils étudiants n'occupent cette année de la sélection du porte-parole n'a pas senti non plus pleurer au C.A. de la Féecum. Quelques membres du C.A. ont répliqué qu'un cas similaire à celui de Corinne Godbout pourrait se reproduire au sein de ce comité spécial.

Finalement, la proposition de la représentante de la Faculté des arts a

été rejetée puisqu'elle n'a reçu que trois voix d'approbation. Sept personnes ont voté contre et deux autres se sont abstenues. Interrogée à propos d'un possible conflit d'intérêt, Corinne Godbout n'a pas voulu émettre de commentaire.

D'autre part, lors de cette même réunion, on a pu adopter les résolutions du 30 janvier. Ainsi, les membres du C.A. ont approuvé une proposition qui sera présentée au Sénat académique. La proposition suggère que le Sénat fasse parti du Conseil des gouverneurs des impacts académiques, qu'il y ait une éventuelle augmentation des droits de scolarité et sur le nombre d'étudiants et sur la qualité de l'enseignement à l'Université.

Actualité

Écoresponsabilité veut la fermeture de Pointe-Lepreau

Janice BABINEAU

Le groupe Écoresponsabilité a lancé une campagne visant à rendre publiques les informations relatives à la centrale d'énergie nucléaire de Pointe-Lepreau. «Nous demandons au gouvernement provincial de mettre sur pied une enquête publique sur le dossier», a affirmé le coordonnateur de la campagne d'Écoresponsabilité, Marco Moroney.

À long terme, la campagne vise à éliminer l'énergie nucléaire dans la province et à remplacer par d'autres sources d'énergie renouvelables, telles l'énergie solaire, géothermique ou hydroélectrique. «La sécurité

de la population ne doit pas être négligée», soutient M. Moroney lors d'une conférence de presse lundi dernier. Il explique que les conséquences d'une détérioration possible se traduiraient par une «catastrophe écologique, économique et sociale».

La centrale nucléaire a récemment été fermée en raison de la détérioration de certains tuyaux dans le système de refroidissement du réacteur. Ce genre de situation pourrait mener à une surchauffe et même la fonte du cœur du réacteur nucléaire qui produirait des contaminants radioactifs qui se propageraient dans l'environnement.

Aucune enquête publique n'a

été effectuée sur l'énergie nucléaire au Canada. Écoresponsabilité souhaite faire des pressions sur les gouvernements avec l'appui du public, par le biais de manifestations, lettres d'opinion, etc. D'ailleurs, de récentes dissensions dans des quartiers de la province par des dérangements d'Énergie N.B. semblent indiquer que toute l'information n'est pas accessible chez cette société de la Coromance.

«Nous sommes convaincus qu'il s'agit d'un effet qui va passer sur une longue période de temps. C'est pour cela qu'il faut que l'enquête soit faite maintenant. Nous ne voulons pas que la centrale soit ouverte avant le mois d'août quand elle ferme

chaque année pour une évaluation. D'ici là, l'enquête devrait être faite», a expliqué Marco Moroney.

Selon le coordonnateur de la campagne, les coûts de réparation de Pointe-Lepreau pourraient être investis dans la recherche et le développement de nouvelles formes d'énergie moins polluantes. «La durée de vie des centrales nucléaires a été surestimée d'environ le double de leur durée réelle», souligne-t-il.

Écoresponsabilité va aussi s'adresser à d'autres groupes et entend poursuivre ses pressions et se servir de Pointe-Lepreau comme exemple pour contraindre sa campagne contre les centrales

nucléaires du type CANDU qui existent un peu partout au Canada et dans le monde.

La campagne vise également à déterminer où se situent les priorités du gouvernement. «Même en terme de développement durable, Écoresponsabilité se demande comment le gouvernement peut prendre des décisions sans enquête préalable. «Le Canada devrait suivre la tendance mondiale qui veut qu'on cesse d'utiliser l'énergie nucléaire», affirme Marco Moroney. Etant donné que le Canada est l'un des plus grands consommateurs d'énergie, Écoresponsabilité veut sensibiliser les gens à la conservation de l'énergie durant cette campagne.

Le dernier sacrifice de Claudette Bradshaw

Thierry JACQUOT

Maintes fois on a demandé à Claudette Bradshaw de brigner les souffles sous différentes couleurs. En 27 ans de métier dans le secteur communautaire, elle a toujours été non à la politique, sauf le 19 février dernier. Elle s'est lancée dans un projet qui demande un temps considérable et sa famille risque d'en subir le contrepoint. Pourquoi, à huit ans de la retraite, la directrice générale de Moncton Headstart a-t-elle décidé de se lancer dans la course à la succession de George Rideloup dans la circonscription fédérale du Moncton?

Il existe trois raisons fondamentales à la lutte contre la pauvreté, la création d'emploi et le développement durable.

Dans son présent mandat, le gouvernement Chrétien a annoncé que la lutte contre la pauvreté allait devenir une priorité. «Je veux savoir où l'argent va aller», indique Madame Bradshaw qui Moncton connaît comme une des plus imminentes figures de proue du secteur communautaire.

Claudette Bradshaw, c'est elle qui œuvre depuis presque trois décennies à répondre aux besoins des moins favorisés. Elle a, plus d'une fois, été celle qui a fait la lutte au gouvernement. En s'opposant à sa rangée à leurs côtés, elle s'oppose sur l'éventualité conflictuelle de ce qui l'attend. Mais elle demeure très terre à terre. «Des fois je suis en conflit avec mon mari. Quand ça arrive, on c'est, on se boude un peu, en règle le problème, puis on s'aime. Si c'est ça que ça prend avec Jean Chrétien, c'est ça que je fais».

Son but, en fait, est d'être la plus près possible des prises de décisions, convaincre qu'elle peut y tenir son rôle. Elle appuie ce point de vue sur sa participation à trois comités gouvernementaux fédéraux et deux provinciales. Elle fait remarquer que certains de ses projets ont été retenus, dont celui d'un programme d'intervention préventive chez les enfants de trois à six ans.

En parlant des gouvernements, Claudette Bradshaw maintient que «souvent, les précent des décisions sans savoir. Je peux rester ouverte, on je

peut joindre les comités».

«Avec mon expérience, je peux certainement apporter quelque chose. Par exemple, venir et venir d'un milieu pauvre, d'abord parfois, venir régler leur problème en continuant à donner 100 dollars par enfant par mois», souligne-t-elle.

Les réalités, Madame Bradshaw les a vécues durant sa carrière.



«Des fois je suis en conflit avec mon mari. Quand ça arrive, on c'est, on se boude un peu, en règle le problème, puis on s'aime. Si c'est ça que ça prend avec Jean Chrétien, c'est ça que je fais».

à travailler d'après la principale intention. Favoriser l'accroissement de la population active revêt donc toute son importance. Et dans ce sens, le grand Moncton semble être un lieu privilégié au Canada.

Il y a dix ans, Moncton a élaboré un plan de travail qui a donné naissance, entre autres, à la Chambre de commerce et à Renouveau, un groupe qui vise le développement industriel. Aujourd'hui, le plan de travail est toujours en vigueur avec déjà quelques réussites à son actif et le résultat que la décennie à venir sera cruciale pour la région.

«Je veux faire partie des prochains dix ans», dit Claudette Bradshaw avec conviction. Elle soutient fermement que le milieu est idéal pour la création d'emploi «en tirant des pionniers de l'urbain».

«C'est de cette façon qu'elle explique l'importance d'adopter «une vision prévisionnelle».

En d'autres termes, sa génération a travaillé en isolation, dans un contexte d'abandon.

Aujourd'hui, le besoin est à la mobilisation communautaire. «Là, il n'y a plus d'argent pour vous autres. Ma génération vous a laissés dans un mens», souligne-t-elle en toute simplicité.

La solution: le développement durable en situation du fait que les aides financières baissent plus du tiers de la population. Mais selon le but d'être une augmentation des 20 pour cent d'enfants pauvres au pays.

En deux mots, Claudette Bradshaw reste fidèle à elle-même. «J'ai toujours cru que je pourrais faire une différence et je n'ai jamais refusé de m'inscrire à la table où les décisions sont prises.»

Lundi dernier, les drapeaux de l'Université étaient en berne pour observer le décès de Chantal Roussel, qui terminait sa troisième année de

Baccalauréat en psychologie.

Chantal Roussel a été trouvée sans vie dans sa chambre à la résidence

Lafrance, suite à une crise d'épilepsie.

Une messe pour toute la communauté universitaire aura lieu demain à 12h à la chapelle Notre Dame d'Acadie.

ÉLECTIONS

Participation record aux élections de la Féécum

Un vent de fraîcheur souffle sur le nouvel exécutif

Doris BLACKBURN

Le dépouillement des votes, qui a eu lieu mardi soir, a fait connaître les membres qui composeront le nouvel exécutif de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum). Il s'agit de Robert Asselin à la présidence, de Bruno Poudant à la vice-présidence académique,

d'Arashina Dafoe à la vice-présidence externe et de Mathieu LeBlanc à la vice-présidence aux services et à l'administration.

Le pourcentage de la participation étudiante a établi un nouveau record avec 44,3 pour-cent, ce qui équivaut à un total de 1571 étudiants ayant exercé leur droit de vote.

Bruno Poudant, originaire de la Belgique et étudiant de l'École de génie a souligné l'importance

d'avoir deux membres des étudiants internationaux qui siègeront sur le conseil exécutif. Malgré son de cloche du côté du nouveau vice-président externe, M. Dafoe, qui a mentionné que cette entrée en fonction de deux étudiants internationaux constitue «un bon progrès, non seulement pour la Féécum, mais pour toute l'Université».

Ces deux nouveaux venus ont également fait savoir qu'ils ont l'impression que le travail

d'équipe avec les autres membres s'effectuera sans heurts puisque les se commencent déjà. Concernant leurs objectifs à très court terme, puisque le nouvel exécutif entrait en fonction dès le tout début d'avril, les nouveaux élus ont tous mentionné qu'ils considéraient important de se pencher très rapidement sur les dossiers prioritaires.

La soirée des élections se déroulait à l'Oméga et

plusieurs étudiants s'y étaient rendus afin de suivre le dépouillement des votes qui s'est terminé on a connu les résultats qu'à 18h30 du matin. Selon le président des élections, la lenteur avec laquelle les résultats ont été communiqués est attribuable en grande partie au nombre élevé de bulletins de votes. Ainsi, la nouvelle technique mise en place afin de faciliter le comptage des votes ne serait pas mise en cause.

Robert Asselin élu pour un deuxième mandat à la Féécum

Doris BLACKBURN

Après maintes spéculations face à sa possible réélection, Robert Asselin a été élu pour un deuxième mandat à la présidence de la Féécum. Bien conscient des critiques auxquelles il a dû faire face durant son premier mandat, le président a admis qu'il «avait appris de ses erreurs». «Du moment que je me suis présenté, j'étais confiant que ce que j'avais à défendre était bien et une majorité d'étudiants y ont cru».

Robert Asselin a également précisé qu'il avait désormais une grande expérience au sein de la Fédération étudiante qu'il comptait mettre au profit de cette dernière.

Face aux critiques étudiantes selon lesquelles la communauté universitaire n'avait pas été suffisamment consultée et informée des décisions de la Féécum, Robert Asselin a avoué qu'il entend user de nouvelles façons de faire pour participer les étudiants. «Je crois qu'il va falloir être plus humain dans notre approche, aller voir les étudiants et leur parler», a insisté le président de la Féécum.

Rappelons que Robert Asselin est le seul candidat aux élections à avoir été élu pour deux mandats depuis Donald Ashb en 1988-1991 et en 1992-1993.



«Je crois qu'il va falloir être plus humain dans notre approche, aller voir les étudiants et leur parler»

Ryes Deli & Pub
785 Main, Moncton N.B.

MERCREDI: Soirée des ailes!

JEUDI: Soirée à 2 dollars!

«Maison du Tall Ship»



Présentez votre carte étudiante et vous obtiendrez 10% de rabais.

TÉL 853-Ryes

PIZZA TWICE

Bien plus que
2 délicieuses pizzas

459 Elmwood Drive
Moncton, NB

855-4151

LIVRAISON GRATUITE

2 pizzas 9"

avec

3 ingrédients à votre
choix

12.00\$

* Taxes et livraison incluse

ÉLECTIONS

Débat électoral?

Frédéric BUTRUILLÉ

Avant ce jour décisif qui marque le renouvellement de l'Université de la Fédération, tous les candidats ont eu l'occasion de s'exprimer publiquement vendredi dernier lors du traditionnel débat électoral, qui a eu lieu au club étudiant.

Ceux qui allaient voter pour élire leurs représentants pour l'année à venir ont ainsi eu l'occasion de mieux connaître les projets des candidats et de les rencontrer personnellement.

Les débats se sont déroulés à l'Ordre, régulièrement pour l'occasion et remplis d'un public attentif et très discipliné. L'objet du débat résidait surtout dans les présentations des projets et des priorités des candidats à chaque différent poste: présidence, vice-présidence académique, vice-présidence externe et vice-présidence aux services et à l'administration. Ce dernier poste n'a pas vu de son côté un débat au même degré: il s'agit d'une comparaison entre plusieurs candidats, puisque seul Mathieu LeBlanc était en course dans cette catégorie.

Le «débat électoral» consistait en une présentation rapide de chaque candidat et des points principaux sur lesquels il ou elle entendait axer son mandat. Présentation où tous devaient résumer ce peu de temps à expliquer leur programme et à solliciter l'audience pour exprimer en quelques mots leurs votes. Suivaient les questions de l'assemblée, elles aussi limitées dans le temps.

Pas de surprise en ce qui concerne les thèmes abordés par les futurs membres de C. E. de la Fédération: frais de scolarité, alliance étudiante, plan d'ajustement de l'Université et, enfin, écoute, consultation et

participation des étudiants lors des activités ou des décisions des futurs élus. Ce dernier thème, bien adapté aux campagnes électorales a été abordé par presque tous les candidats et était même au cœur des préoccupations de certains, comme Mathieu LeBlanc, ou encore Bruno Poudon.

Le peu de temps consacré aux présentations des candidats et aux questions de l'assemblée n'a pas vraiment permis à l'audience de se faire une idée complète de la valeur de chacun, mais a aidé à avoir un aperçu de leur personnalité. Certains avaient choisi de privilégier cet aspect, comme Bruno

Poudon qui se voulait un futur théoricien et ouvert. Nathalie German, candidate à la présidence a tenté de transmettre sa motivation et sa sincérité vis-à-vis des étudiants, notamment pendant la séance des questions de l'audience.

Robert Amick, président sortant a, lui, décidé de miser sur la confiance et la reconnaissance de ses travaux accomplis l'an passé pour convaincre les étudiants de la victoire.

Qu'il en soit, le débat électoral aura été en quelque sorte le premier contact du nouveau C. E. de la Fédération avec les étudiants de l'Université.



Pas de surprise en ce qui concerne les thèmes abordés par les futurs membres du C. E. de la Fédération: frais de scolarité, alliance étudiante, plan d'ajustement de l'Université et, enfin, écoute, consultation et participation des étudiants

Compilation des votes

	Présidence					V.P. académique					V.P. Adm.					V.P. Externe				
	Ameston M.	German N.	Franco D.	Rejean	autres	Cloutier K.	Poudon D.	Rejean	autres	Leblanc D.L.	Leblanc P.C.	Rejean	autres	Côté I.	Gagnon C.	Mathieu J.	autres			
Faculté des arts	46	114	49	10	5	72	145	5	2	188	26	6	4	93	58	59	9			
Faculté d'administration	98	31	88	0	4	116	87	2	7	259	11	0	2	91	89	58	0			
Faculté des sciences	97	65	44	6	5	117	91	6	3	193	12	7	5	71	112	26	6			
Faculté des sc. éducation	72	33	20	0	0	73	49	3	0	121	1	0	3	39	36	48	0			
Faculté des sciences sociales	72	65	47	7	4	84	97	7	7	173	9	6	7	108	54	25	7			
Fac. des ét. sup. & research	1	3	1	0	1	2	3	0	1	4	1	0	1	8	0	0	0			
École de droit	78	19	7	0	1	82	18	0	4	98	3	0	4	39	41	21	0			
École d'édu. physique & loisirs	102	23	18	3	1	78	60	3	6	138	4	3	3	5	8	132	2			
École de nutrition & édu. fam.	19	12	15	1	0	26	20	1	0	44	2	1	0	18	22	5	3			
École des sc. infirmières	20	9	7	0	1	20	16	0	1	35	0	0	2	10	12	15	0			
École de service social	18	5	3	2	2	15	13	2	0	28	0	2	0	10	8	10	2			
École de génie	67	35	40	10	14	24	135	8	2	124	27	5	10	63	48	39	6			
TOTAL	690	414	340	39	38	789	745	34	33	1355	96	30	40	553	468	439	34			
Pourcentage	45.4%	27.2%	22.4%			46.8%	49.0%			89.1%	6.3%			36.4%	30.8%	28.8%				

Éditorial

L'exercice de la démocratie

Eric DALLAIRE

D'abord, félicitations aux élus! (Et spécialement à Ibrahim qui en a remisé plusieurs.) Du sang neuf, des idées nouvelles à l'extérieur, ça fera du bien. Espérons que les trois nouveaux vice-présidents sauront être critiques et ne se laisseront pas impressionner par l'«expérience» de ceux qui demeurent...

Avec les problèmes que connaît présentement l'Université et les défis auxquels elle fait face, le conseil exécutif aura beaucoup à faire. Peut-être peut-on voir le Féécum comme un groupe de pression sans réel pouvoir, une sorte de stage rémunéré pour quatre étudiants ambitieux (un exercice en somme), auquel nous attachons l'importance que nous voulons. Mais n'importe, que nous payons les études de ces gens de notre poche et souhaitons les voir utiliser nos cotisations avec un minimum de désintéressement et d'altruisme. (Les simples budgétaires, en passant, ça doit revenir aux étudiants, on ne paye pas le Féécum pour faire des profits. Si l'exécutif se demande de quelle façon faire profiter les étudiants de ce surplus, ces derniers se feront sans doute un plaisir de conseiller la Fédération, les besoins étant insatiables.) On est donc en droit de s'attendre à les voir se battre pour nous et s'attaquer à des choses plus urgentes que le club étudiant.

Les nouveaux membres du Féécum ont fait bien des promesses au cours de leur campagne. Nous considérons comme prioritaire de renforcer les liens avec les étudiants et spécialement Bruno Poudon qui, quant à lui, s'est engagé à visiter les facultés régulièrement. Mathieu LeBlanc propose de ramener le carnaval d'hiver. Ibrahim Diogo tentera d'obtenir une meilleure représentation de l'Université autour du province qu'ailleurs au pays et dans le monde. Robert Aurélien croquera d'augmenter la représentation étudiante au sein du Conseil des Gouverneurs. De beaux et nobles projets, certes, mais il y a aussi et surtout la question cruciale d'une possible hausse de frais de scolarité qui les attend et ils devront, pour vaincre nous représenter, proposer et défendre la seule option que les étudiants approuvent pas question! Donc, si le Féécum nous dit d'être réaliste et d'accepter une hausse de 15% en trois ans par exemple, il est clair qu'il doit représenter des intérêts autres qu'étudiants et donc, qu'il ne simplifie pas son mandat.

Depuis quelques années, on a accusé le Front de trahison contre l'exécutif du Féécum. Il semble approprié de clarifier quelques petites choses.

Au Front, contrairement à la Fédération, on ne gague presque rien, c'est là que prouve qu'on n'est pas là pour l'argent), mais nous partageons avec la Fédération ce rôle de représenter les étudiants. Qu'on se le dise, votre journal étudiant se donne un mandat d'opposition officielle. Si ceux qui s'engagent dans la Fédération prennent les critiques pour des attaques personnelles, ils ne sont simplement pas fait pour se mêler. Non, le Front n'est pas hostile aux élus. (Et pourquoi le serait-il?) Mais si nos représentants font des bêtises, respect assuré que nous nous ferons en devoir de les leur reprocher. Le Front n'a rien à gagner à ce jeu, les journalistes n'y sont pas payés, aucun parti politique n'y a d'influence. Cependant, il y a un certain honneur, il fait l'arouse, il défend les intérêts de la population étudiante de façon désintéressée, et nous entendons bien le mériter. Bon courage et nouveaux conseils encourus.

La démocratie a parlé...



Billet d'humour

Les meilleurs moments du débat des candidats aux élections de la Féécum

Thierry JACQUOT

Les élections sont terminées, certes. Mais nombreux n'ont pas eu un débat, si débat il y a eu, des candidats au club d'Ouano vendredi dernier. C'est tout juste une chance d'entendre des déclarations qui méritent de passer à la postérité. Heureusement, tout n'est pas perdu. Nous vous présentons une version annotée de l'essentiel du discours de certains participants à la course aux élections.

Mathieu LeBlanc, seul candidat au poste de v.p. interne:

«Je sais que c'est pas facile de conseiller 4000 étudiants, mais déjà là, ça serait un début.»

«C'est effectivement un excellent point de départ que de savoir qu'ils sont 4000.»

Charles Gagnon, excellent candidat au poste de v.p. externe:

«J'ai décidé de me présenter pour plusieurs raisons.»

«Ah bon, il n'y en a donc pas qu'une. Mais ça fait, y en a-t-il d'autres, ou allons-nous nous contenter de celles-là?»

«En terminant, j'aimerais remercier mes manches, c'est un symbole.»

«Je suis perché quand je lève la valisette, mais ce n'est pas un symbole. J'aime les vêtements secs.»

Ibrahim Diogo Diogo, candidat au poste de v.p. externe:

«Merci pour votre présence ici.»

«D'autres termes, il est apprécié que ceux dont la présence est ici ne soient pas allés se faire voir ailleurs. Par contre, ceux dont la présence est ailleurs peuvent bien venir se faire voir ici.»

Jean-Marc, candidat au poste de v.p. externe:

«La vie à l'université, c'est là qu'on rencontre des amis, c'est là qu'on rencontre des liens pour plus tard.»

«Tout à fait d'accord, mais pourquoi attendre à plus tard? J'ai moi-même rencontré des liens avec lesquels je m'entends très bien au moment où on se parle. D'ailleurs, il y a même des liens qui sont devenus mes amis. Vous seriez surpris de savoir à quel point les liens peuvent parfois être sympathiques.»

«En gros, c'est ça que c'est» (en terminant son discours)

«Tiens tiens, et moi qui croyais que c'était autre chose que ça.»

Kevine O'Donnell, candidat au poste de v.p. académique:

«C'est un bon point positif.»

«Alors qu'il existe des mauvais points positifs, c'est bien connu. Pendant qu'on y est, il ne faudrait pas non plus négliger les bons points négatifs.»

Stéphane Olan-Niles, président des élections:

(En passant, le débat était radiodiffusé en direct sur les ondes de CKUM)

«Nous allons maintenant passer à l'anneau à la radio.»

«Ça sonne bien, j'aurais justement envie de faire d'un tour aux toilettes.»

Mention spéciale:

Nous oserions souligner le courage et le dévouement de l'actuelle vice-présidente aux services et à l'administration de la Féécum, Geneviève Gervais Lavoie. Lors du débat, elle a profité de la période de questions pour régler un conflit personnel avec la candidate à la présidence, Nathalie Gervais, en l'interrogeant sur les conséquences (faillies) d'une conversation privée qu'elle est allée avoir durant la nuit des temps. «Et toi bide!» entendais-je soulever une voix à peine distincte de la rumeur d'approbation de la foule. Ne vous croyez rien! Sous l'apparence de sa mesquinerie gratuite se cachait en fait une subtilité ironique tellement égale par son esprit basculant. Geneviève s'est sacrifiée pour brillamment nous démontrer que «mieux vaut se laisser soi-même que de médire autrui».

*Prosper Mérimée.

Chroniques

Politicailleries

Paradoxes sociaux contemporains

Jean-Mari PÎTRE

À la surprise générale... de l'attente de ces lignes, on voit le Pître de retour cette semaine à la barre de cette noble entreprise qu'est la Politicaillerie. Louable activité que d'en découvrir, plutôt que de la pratiquer, quand on observe jusqu'où elle peut s'effriter. Politicailleries. Politicailleries. Politicailleries. Termes péjorativement associés au domaine politique. À juste titre? On en jugera selon les pôles. Politique. Thème plutôt en vogue ces derniers jours. Qui excite les masses, en dépit de plus d'un et en moins quantités d'autres dans une théâtrale indifférence. Pôles politique. Conçoit-on tant bien que mal que l'homme est un animal politique. Zeus politique comme dirait Platon, comme il est homo oeconomicus, ou comme animal doté de raison, il tend paradoxalement du côté institutionnel pour devenir animal religieux. Religion pour certains dépendants, phénoïsmes que l'on observe à l'instar même de cet espace microcosmique qu'est l'université, où les partis politiques majeurs s'effritent peu à peu partout dans les instances politiques étudiantes, tout en essayant d'y accroître leur emprise. Politique.

Vu de Moncton

Plus que l'expression personnelle.

André GODIN

«Affrontant une nouvelle fois le langage de Jéhu M. Gédé, l'auteur ne sait pas qu'elle change la couche et lave les fesses d'une Arctique. Elle ne sait pas qu'elle a dans deux mains plongées dans la litanie en devinée. Elle ne peut supporter d'être juste seule avec les nuances de jaunes, de verts et de gris des excréments, sans parler de leur texture graisseuse, de leur fréquence, de leur puissance».

- France Daigle, 1993: chronique d'une naissance annoncée.

De plus en plus d'artistes, particulièrement de jeunes artistes, définissent l'art comme étant l'expression personnelle. Je dois dire que cette définition simpliste me dérange beaucoup. Ce n'est pas que je sois complètement en désaccord avec cette vision mais plutôt que je la trouve dangereusement incomplète. Je me propose donc de la contester. Seulement, je vais mal comment je pourrais contester une définition sans en formuler une autre. Donc, je vais tenter quelque chose que je n'ai jamais osé faire précédemment: atténuer ma vision de l'art.

Au risque de paraître très catholique et très réducteur, je dirai que l'art se situe sur deux axes. L'axe de la portée et l'axe de l'intention. Les deux pôles de l'axe de la portée, telle que je me l'imagine, sont l'explicitation et l'hermétisme. Malheureusement, l'art ne doit pas être trop équivoque, trop explicite sinon, il tombe dans la facilité et dans le cliché. Pour permettre au public de l'appréhender réellement à l'œuvre, celui-ci doit quand même présenter une certaine complexité, une certaine invention. Cependant, il y a des limites à l'équidistance. Une œuvre impossible n'est pas plus stimulante qu'une œuvre trop facile. Ces concepts sont bien sûr relatifs, les limites de l'explicité et de l'hermétisme ne sont certainement pas les mêmes pour tous. À chacun de les définir. Je ne vais pas l'art

Politothique. Nolitothique. Que dit l'étudiant de jeunesse. Qui dit jeunesse du français, maintenant.

Et qui dit nouveauté entend rompus avec les vieilles habitudes, en avec les habitudes des vieux. Alors comment se fait-il qu'un réseau des jeunes, des étudiants, aux avant-postes de ces politiques rétrogrades qui barbotent nos sociétés? Des jeunes, à la solde du parti politiques dominants, qui coexistent avec eux, dans les universités universitaires, ces programmes et recettes dépassés afin de les y appliquer. On peut aujourd'hui très facilement et très clairement savoir qui sont les politiques associés à quelle idéologie ou idéologie étudiante. Des partis sensibles à toutes les postures. Ceci compris en fond ambiant, la jargonne du jour en fondement individualiste et ce microcosmosme où, enfermé dans le carcan des normes sociales, la majorité marche droit, craignant le moindre petit écart, les autres étant vite marginalisés. Mal contemporain qui attente les jeunes à un rythme effarant. Comment expliquer ces paradoxes. Je sais que le propre de l'homme est de se répéter, mais quand même, il existe certainement d'autres pistes d'explication. Une tendance alternative vient qu'on passe sur rage sur les représentations de la génération précédente, les Baby Boomers; ça fait

voilà, ça fait en de ces critiques, mais franchement, c'est plutôt facile et simpliste. Il est bien sûr vrai, mais on ne peut certainement pas leur en vouloir pour ce qu'ils ont ou pour ce qu'ils ont eu, politiquement non malheureux et non différenciés. Ce qu'ils ont ou prévoient d'un contexte social, politique et économique propre à leur époque. On a pas à leur en vouloir pour ça; ils n'ont fait que profiter des opportunités qui s'offraient à eux. On peut certes reprocher à plusieurs d'entre eux, sinon à la très grande majorité, d'avoir trop facilement et, parfois de façon scandaleuse, relié leurs idées aux objectifs, mais au moins ils en avaient, et on doit aussi reconnaître qu'ils ont fait leur effort pour faire avancer les choses au lieu de subir les événements et se plier sans condition à l'ordre établi, comme en témoigne cette troublante soumission de la jeunesse contemporaine. C'est une critique qu'on pourrait s'auto-adresser avant de chercher des poux ailleurs dans l'espace et dans le temps. En attendant, il y en aura toujours d'autres pour profiter de ce paradis social pour le mettre en œuvre afin de garder leur c.v. et du même coup concilier leurs aspirations politiques, en ignorant évidemment les paroles du Prout qui avançait que les paradoxes d'aujourd'hui sont les préjugés de demain.

comme équilibre parfait entre ces pôles, mais plutôt comme traquenard constant entre les deux. Je n'exclus pas du domaine artistique ce qui se situe aux extrêmes. Je dis simplement que les extrêmes ne répondent pas à mon idéal.

Pour ce qui est de l'expression personnelle, elle se situe sur l'axe de l'intention. À défaut de meilleurs termes, je nommerai les deux pôles l'introspection et l'extroversion. Je réalise que je vais déformer le sens de ces deux termes mais je vous demande, cher lecteur, d'avoir l'indulgence de me permettre des abus de langage. Aux limites de l'extroversion se trouve la propagande, l'art manipulateur qui ne respecte pas son public. C'est un art qui s'adresse par de liberté à l'audience, qui veut longer la pensée de celui-ci plutôt que de le laisser faire lui-même.

Aux limites de l'introspection cependant, on trouve un art qui ne respecte pas son public sans public mais d'une façon très différente. C'est l'art qui cherche uniquement l'expression personnelle. C'est un art qui nie complètement l'importance de la réception. Pour moi, une œuvre d'art reste incomplète sans une certaine communication entre l'artiste et un public, sans petit soit-il. Sinon, (si on nie l'importance du public et qu'on voit l'art seulement comme l'expression personnelle,) toute activité devient artistique. La façon que j'ai de me gratter n'est-elle pas une expression personnelle, la façon que j'ai de me brosser les dents, de balancer, de déloger? Faut-il pour cela en faire des œuvres d'art? N'y a-t-il pas une nuance à faire entre expression et création?

Bien sûr, comme dans le cas de l'axe de la portée, les pôles de l'axe de l'intention sont constamment redéfinis. Chaque époque, chaque mouvement en même temps chaque artiste

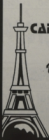
les situe différemment. Je ne pense pas imposer des limites. Par contre, j'en demande aux artistes de chercher un certain équilibre. Serait-ce trop demander?

MONCTON -
PARIS
seulement \$2.99

exclusif au

CAFÉ ARCHÉAID

221 Mountain Road
853-8819



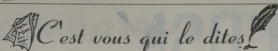
Venez goûtez l'Europe

Crêpes Bretonne

• Pizza Focaccia

• Salade

• Soupe



Pourquoi j'ai démissionné du C.A. de la Féécum

Je prends quelques minutes de mon temps pour expliquer à ceux qui se interrogent pourquoi j'ai choisi de démissionner de la Féécum et pour vous communiquer quelques observations sur le processus décisionnel de la Féécum.

Duques le début de la présente année universitaire, j'ai rejoint le Conseil d'administration de la Féécum à titre de représentant de la Faculté des arts. Bien que les étudiants n'aient pas toujours été en accord avec mes décisions, j'ai fait de mon mieux pour défendre leurs intérêts et ceux de la Féécum. Toutefois, lors de la dernière réunion du C.A., un incident m'a amené à réfléchir sur le rôle du Conseil et sur son processus décisionnel.

Voilà, depuis l'année dernière, il est revenu au C.A. de faire la sélection du porte-parole des étudiants. Cette année, la présidence d'assemblée, ainsi que tous les membres du conseil ont travaillé depuis septembre, à décider de passer sa candidature au poste de porte-parole. Sa candidature me semble excellente et je n'y vois aucun problème. Toutefois, je considère que comme elle est connue de tous les membres du conseil de sélection elle ne peut pas au même point d'égalité que les autres candidats.

J'ai donc fait part de mes préoccupations au président de la Féécum, Robert Asselin. Ce dernier a affirmé que si j'avais un problème je n'avais qu'à en faire part au C.A. directement. Ce qui j'ai fait. Quelques mois, j'ai proposé que le conseil de sélection, composé d'un représentant par conseil étudiant, ait son mot à dire pour choisir le porte-parole. À ce stade, certains membres de l'assemblée ont été surpris, car certains membres du C.A. et sont certains étudiants face à cette démarche. Je n'étais pas déçu, en ce fait probablement mention dans la page d'actualité, si tous concordent avec cela. Finalement, la proposition a été rejetée à 7 contre 3.

J'ai pu dire des mots de ceux que la saison allait l'emporter. Il me semble en effet tout à fait logique et très très compliqué de former un conseil indépendant. J'avais dit aussi que le C.A. la logique ne l'emporte pas toujours. Tout à un esprit qui vote en bloc et à certains membres qui lui maintiennent un esprit indolent, il n'est pas facile de faire passer une proposition qui ne s'inscrit pas dans les habitudes du C.A. ne représentant pas les intérêts d'une faculté en particulier.

C'est dit, je n'ai rien contre la candidature de la présidence d'assemblée au poste de porte-parole, elle a le droit de braver sa chance comme tous le monde. Je déplore simplement le fait que le C.A. ait choisi de ne pas corriger une situation qui pourrait s'avérer injuste.

Mario-Émile Clavier
Faculté des arts.

EMPLOIS

Année universitaire 1997-98 Service de logement

Ces postes sont d'une durée de huit mois, soit l'année universitaire. Les étudiants intéressés peuvent soumettre leur candidature au service de logement le 27 avril 1998. Lors du conseil de Noël, les étudiants pourront s'adresser au directeur du 21 décembre 97 au 1er janvier 1998.

MAISON LAFRANCE (2 postes)

Gérant ou gérante

Répondant au directeur du Service de logement, le gérant ou la gérante de la Maison LaFrance voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la maison. De plus, la personne choisie accomplira les tâches administratives qui lui sont assignées.

Assistant(e) gérant(e)

Répondant au gérant ou à la gérante de la Maison LaFrance, l'assistant ou l'assistante voit au bon fonctionnement des services offerts aux locataires de la maison. De plus, il ou elle assure le gérant ou la gérante dans l'application des politiques en vigueur et dans l'exécution des tâches administratives.

MAISON LANDRY (1 poste)

Gérant ou gérante

Répondant au directeur du Service de logement, le gérant ou la gérante de la Maison Landry voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la maison. De plus, la personne choisie accomplira les tâches administratives qui lui sont assignées.

MAISON MANSKY (1 poste)

Gérante

Répondant au directeur du Service de logement, la gérante de la Maison Mansky voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la maison. De plus, la personne choisie accomplira les tâches administratives qui lui sont assignées.

RESIDENCE LEFEBVRE (14 postes)

Gérant ou gérante

Répondant au directeur du Service de logement, le gérant ou la gérante voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la résidence. De plus, la personne choisie accomplira les tâches administratives qui lui sont assignées.

Assistant(e) gérant(e)

Répondant au gérant ou à la gérante, l'assistant(e) gérant(e) voit au bon fonctionnement des services offerts aux locataires de la résidence. De plus, il ou elle assure le gérant ou la gérante dans l'application des politiques en vigueur et dans l'exécution des tâches administratives.

Animateur (1 poste), Animatrice (1 poste)

Répondant au gérant ou à la gérante, l'animateur ou l'animatrice voit à la planification de la mise en œuvre et le conseil d'activités sociales, éducatives, sportives et culturelles à l'intention des locataires. Ils assurent aussi le gérant ou la gérante et l'assistant(e) gérant(e) dans l'application des politiques en vigueur et dans l'exécution de certaines tâches administratives.

APARTEMENTS-ÉTUDIANTS (14 postes)

Responsable: 190 Morton, 168 Morton, 190 McLaughlin, 21 Ward

Répondant au directeur du Service de logement, le ou la responsable voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement des appartements-étudiants dans l'édifice qu'il ou elle habite ainsi qu'à l'exécution des tâches administratives assignées.

Qualifications

- être locataire du Service de logement de l'U de M pour l'année académique 1996-97;
- être étudiant ou étudiante à temps complet en 1997-98;
- être titulaire de statut et d'initiative personnelle;
- détenir une formation et une expérience qu'il ou elle possède des habiletés dans le domaine de la supervision, de la gestion et des relations humaines;
- l'expérience comme responsable de logements ou l'expérience serait un atout.

Les candidatures pour ces postes seront reçues au Service de logement jusqu'au 21 mars 1997. Pour plus de renseignements et pour obtenir un formulaire de demande d'emploi, veuillez vous adresser au:

Service de logement, Local 2087, Edifice Telford, Tél.: 598-4806

L'EXPLOSION II

LE 27 FEVRIER '97

AU COSMO

**Supers spéciaux
et activités**

(Century, 6\$ max. 40 personnes
commence à 8h30, entonnoir)

Prix de présence

2\$ à l'avance 3\$ à la porte

Profits vont au Conseils Etudiants organisateurs

Portes ouvrent à 20h00

Produits Labatt en vente toute la soirée!

Génie et Psycho

L'OSMOSE

JEUDI

Folie osmotique



L'ambiance étudiante par excellence!!!

P.S. Les conditions parfaites pour un party

toute la soirée!!



**Le meilleur
party du jeudi
soir à
Moncton!**



CD gratuit
dans chaque caisse de
12 de bière Moosehead

COLLECTIONNEZ
LA SÉRIE ORIGINALE
DE CD **MOOSETRACKS**,
METTANT EN VEDETTE
4 GROUPES DU
CANADA ATLANTIQUE.

OFFRE EN VIGUEUR DANS LES
MAGASINS D'ALCOOL PARTICIPANTS.

Visitez notre site Internet au <http://www.moosehead.ca>



La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

APPEL DE CANDIDATURES

PRÉSIDENCE D'ASSEMBLÉE
SECRÉTARIAT D'ASSEMBLÉE

La FÉECUM recevra jusqu'au 1er mars 1997, des candidatures au poste de *présidence d'assemblée* et de *secrétaires d'assemblée*.

RESPONSABILITÉS DE LA PRÉSIDENCE D'ASSEMBLÉE

- Présider toutes les réunions régulières et spéciales du conseil d'administration;
- Voir à ce que les procédures d'assemblée délibérative, telles que décrites par le Code Morin, soient respectées lors des réunions du conseil d'administration;
- Voir à ce qu'un discours propice à la bonne discussion soit maintenu lors de toutes réunions du conseil d'administration;
- Signer les procès-verbaux, une fois ces derniers adoptés par le conseil d'administration.

RESPONSABILITÉS DU DE LA SECRÉTARIAT D'ASSEMBLÉE

- Prendre les notes durant les réunions du conseil d'administration;
- Rédiger un sommaire des procès-verbaux et le remettre à l'adjointe administrative de la FÉECUM;
- Signer les procès-verbaux avant leur adoption par le conseil d'administration.

RÉMUNÉRATION

La présidence d'assemblée et le secrétaire d'assemblée reçoivent un honoraire de 175 par séance.

FRÉQUENCE DES RÉUNIONS

Les réunions régulières du conseil d'administration ont normalement lieu une fois par semaine. À l'exception, une réunion spéciale sera convoquée en son des réunions régulières.

Les lettres de candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae à jour, doivent être déposées au compteur de la réception de la FÉECUM à l'attention de France Prieot, directrice générale.

Note: Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM au moment du dépôt de leur candidature et, en plus, l'année universitaire 1997-98.

APPEL DE CANDIDATURES

ÉTUDIANTS-À-CONSEILS

La FÉECUM recevra jusqu'au 1er mars, des candidatures d'étudiant-e-s qui désirent être étudiant-e-s conseils durant l'année universitaire 1997-1998.

Pour la troisième année consécutive, la FÉECUM et les Services aux étudiants-e-s de l'Université de Moncton offrent un service de conseillers pédagogiques aux étudiants et étudiantes qui sont en prise avec des bûches académiques.

Les étudiant-e-s conseils seront appelé-e-s à faire de la médiation entre les étudiant-e-s et les divers membres décisionnaires de l'Université et pourront être appelés à parler au nom des étudiant-e-s dont les bûches n'ont pu se régler par médiation ou négociation.

Les candidat-e-s rechercheurs-e-s ont beaucoup d'entrainement, sont patient-e-s, ont une conception éthique ou bilatérale de la résolution de conflits, sont habiles à la négociation et la médiation et ont une bonne connaissance des règlements universitaires.

Le mandat des étudiant-e-s conseils est d'un an.

La charge de travail moyenne est de trois ou quatre heures par semaine, mais se concentre surtout au début et à la fin des sessions d'automne et d'hiver.

Les intéressé-e-s doivent déposer une lettre de candidature et un curriculum vitae à jour au compteur de la réception de la FÉECUM à l'attention de France Prieot, directrice générale, au plus tard le 1er mars à 16h30.

APPEL DE CANDIDATURES

SÉNAT ACADÉMIQUE

Représentant-e des étudiant-e-s du premier cycle
Représentant-e des étudiant-e-s du deuxième et troisième cycle

Jusqu'au 1er mars 1997, la FÉECUM recevra des candidatures aux postes de représentant-e des étudiant-e-s du premier cycle et du représentant-e des étudiant-e-s du deuxième cycle au Sénat académique de l'Université de Moncton.

Les responsabilités et les attributions du Sénat sont décrites par les statuts et règlements de l'Université comme suit:

"Le Sénat est souverain dans son domaine. Il est l'organisme d'autorité qui exerce selon les pouvoirs qui lui sont conférés par la Charte, le contrôle sur les études, l'enseignement et toutes les activités universitaires dans l'ensemble de chacune des parties de l'Université.

Selon la LOI SUR L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, le Sénat académique possède les pouvoirs de conduire, diriger et réglementer toutes les affaires de l'Université relatives à l'enseignement et à la recherche, notamment la planification, la création et la mise en œuvre des programmes, le choix du lieu où ils seront offerts, le contrôle de la qualité de l'enseignement et des programmes d'études, et la recherche de l'excellence universitaires."

Les représentant-e-s étudiant-e-s doivent voter à ce que le point de vue des étudiant-e-s soit pris en considération à toutes les décisions et délibérations du Sénat et sont parfois appelé-e-s à siéger à des comités dévoluant du Sénat.

Les sessions du Sénat sont de deux ordres, soit les réunions mensuelles d'une durée de quelques heures et les réunions trimestrielles qui s'étendent sur une ou deux semaines.

Les lettres de candidatures (avec un curriculum vitae à jour) doivent être déposées au compteur de la réception de la FÉECUM à l'attention de France Prieot, directrice générale, avant 16h30 le 1er mars 1997. Les candidat-e-s seront appelé-e-s à se présenter devant le conseil d'administration de la FÉECUM lors d'une réunion régulière de ce dernier.

N.B. Les candidat-e-s doivent être inscrits-e-s à temps complet à un programme offert au CUM et, en ce cycle qu'ils-elles visent à représenter.

APPEL DE CANDIDATURES

DIRECTEURS DU FRONT

La FÉECUM recevra des candidatures à la direction du journal étudiant Le Front jusqu'au 1er mars 1997 à 16h30.

Responsabilités

- répond du journal au conseil d'administration de la FÉECUM;
- s'assure de la bonne marche des activités du journal et voit à ce que les règlements généraux du journal soient respectés;
- s'assure de la tenue du journal en bonne et due forme, y compris la vérification finale du montage;
- s'occupe des abonnements;
- de concert avec la direction générale de la FÉECUM, s'occupe de la rémunération des employé-e-s;
- entretient de bonnes relations de travail;
- est responsable des relations publiques; est la porte-parole officielle du Front vis-à-vis les médias externes, ainsi, elle a l'autorité de déléguer;
- prend la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occupe de la gestion financière, avec la direction générale de la FÉECUM, détermine le budget du Front. S'assure que le budget approuvé par le conseil d'administration de la FÉECUM soit respecté;
- est redevable au conseil d'administration de la FÉECUM ainsi qu'à devant la population étudiante en général, en ce qui concerne toute plainte provenant des actions du journal.

Mandat

Du 15 mars 1997 au 14 mars 1998

Rémunération

La direction du Front reçoit une rémunération de 65\$ par parution.

Candidatures

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent remettre une lettre de candidatures, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, au compteur de la réception de la FÉECUM à l'attention de la vice-présidente services et administration.

Les candidatures seront étudiées par un comité d'embauche composé de la vice-présidente services et administration, de la direction générale du Front, de la direction générale de la FÉECUM et de deux membres du conseil d'administration. La recommandation du comité sera sanctionnée lors d'une réunion régulière du conseil d'administration.

Arts et spectacles

« Les Aigles Bleus Culturels » au tournoi national de la CUI

Génévieve Sara GRÉNIER

L'équipe étoile de la Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton (LICUM) participera à la 11e Coupe Universitaire d'improvisation (CUI) à l'Université du Québec à Montréal, le vendredi 28 février.

L'équipe est composée du capitaine Réjean Claveau, de l'assistant-capitaine, Christian Chénard, de Mireille Blanchard, de Samuel Chénard, de Jean-Sébastien Levesque, de Margot Pelletier et des deux substitutes, John Bruchet et Rachel Garvin. L'entraîneur de l'équipe est Michel Albert.

« Les membres de l'équipe sont psychologiquement préparés étant donné qu'ils pratiquent depuis le mois de novembre pendant trois heures une fois par semaine. De plus, ils jouent fidèlement leurs matchs d'improvisation au club étudiant L'Onusio à chaque lundi à partir de 19 heures », confie Michel.

« Je m'attends à un tournoi bien chargé. Il va falloir que nous nous reposions dans le but de bien jouer. Parce que les membres de l'équipe se complètent les uns les autres et qu'il existe un bon esprit d'équipe, il y a des fortes chances que nous gagnions », déclare John Bruchet.

Son collègue, Samuel Chénard est d'accord. « Les étudiants de l'Université de Moncton n'auront pas honte de nous. Grâce au talent de notre équipe, il n'existe pas d'obstacles qui pour-

ront nous arrêter. L'attitude des membres n'a jamais été meilleure », affirme l'étudiant en information communication.

Réjean Claveau est lui aussi très confiant. « Je crois que notre équipe est au sommet de la montagne. Il n'y a absolument aucun doute dans ma tête que nous sommes prêts pour le tournoi. Je n'ai jamais vu une équipe aussi équilibrée. Nous sommes tous au même niveau », souligne le capitaine de l'équipe.

Malgré qu'il n'y a pas beaucoup d'accents placés sur le fait que l'équipe participe à un tournoi national et que l'Université semble plus intéressée au succès et pertes des Aigles et des Aigles Bleus, les membres ne sont pas rancuniers. Ils veulent tout simplement s'assurer que leurs performances reflètent l'art d'improviser à un niveau qui dépasse l'excellence.

Québec & l'Université Laval

*Le choix idéal pour des études
de maîtrise et de doctorat
en aménagement du territoire
et développement régional*

- Pour tous les diplômés en sciences pures et appliquées, en sciences humaines et sociales, en passant par l'administration, l'agriculture, l'architecture, le journalisme, etc.
- Une formation multidisciplinaire en aménagement biophysique du territoire, urbanisme, développement régional et local, transport et impact sur l'environnement
- Des situations d'apprentissage similaires au marché du travail
- Un corps professoral de formation diversifiée
- Un encadrement de qualité favorisant les études



POUR DEMANDER D'ADRESSER LE D'IMPRESSIION

LE LAVER DE MAIN
1011 1011

Faculté d'architecture et d'aménagement

Département d'aménagement

400 avenue de la Science, 1011
Département Québec
Cours 1011 1011

Tél. (418) 655-7000 Fax. (418) 655-7000

Adresse électronique: info@amq.ulaval.ca

A T D K



« Il n'y a absolument aucun doute dans ma tête que nous sommes prêts pour le tournoi. Je n'ai jamais vu une équipe aussi équilibrée. » Réjean Claveau

Éloge de l'impoture

Nathalie GRANIER

Le Ciné-temps nous présentait la semaine dernière un film français de Jacques Audiard. Un *chéri* très discret.

Ce film met en scène Matthieu Kassovitz, plus connu comme étant le réalisateur de *La haine*. Lorsque Albert Delhomme apprend que son père n'est pas un héros de la première guerre mais un ivrogne mort d'une cirrhose, c'est le défilé. Il décide alors dans les derniers mois d'une guerre qu'il n'a pas faite, de devenir un héros. Il va ainsi devenir un artiste « du mensonge » et de la supercherie, il va se construire un personnage hors du commun: son enfance médiocre et forcément inhibitrice ne lui ayant rien appris, Albert apprend l'histoire, retient tous les noms clés, il apprend à se comporter en public. Parti de rien, Albert obtiendra tout. Il infiltrera le cercle très fermé des héros de la résistance, il gagne la confiance des plus hauts dignitaires. Sa vie est gloire, bonheur, puissance. Il réussit même à se faire nommer lieutenant-colonel.

Devant l'immense culte du personnage, on ne peut le détester: Albert n'est pas cynique, il veut simplement s'inventer une vie meilleure. Audiard décrit bien l'état de confusion dans lequel se trouvait la France à la Libération.

Albert Delhomme considérait à un moment de sa vie qu'il n'a dépassé les bornes, il jette alors le masque. Il sera accusé du « bigamie ». En effet, la France, honteuse de s'être faite ainsi rouler et ne voulant pas ignorer le rôle du scandale ne trouvera pour seul chef d'accusation que le délit du bigamie. Albert ayant épousé une femme en Allemagne sans avoir divorcé de sa première épouse en France, il écope ainsi de trois ans de prison.

Kassovitz nous prouve ici qu'il est aussi bon devant la caméra que derrière. Audiard a su s'inspirer des études montantes du cinéma français: Sandrine Bihelien et Anouk Grinberg.

Meilleur scénario au festival de Cannes 96, œuvre du meilleur espoir masculin pour Kassovitz, Un héros très discret est considéré comme un des meilleurs films français de l'année 96. Si vous l'avez raté dimanche, courez vite le louer.

Belvedere ROCK

PRÉSENTE

BIG SUGAR

AVEC ARTISTES INVITÉS



FLIER COMMANDITAIRE DU ROCK D'ICI

- CHARLOTTETOWN, MYRONS CABARET, 25 MARS • FREDERICTON, UNIVERSITÉ DU NOUVEAU BRUNSWICK, 26 MARS
- MONCTON, UNIVERSITÉ DE MONCTON, 27 MARS • SAINT-JEAN, NB, ROCK N ROLL WAREHOUSE, 28 MARS
- HALIFAX, UNIVERSITÉ DALHOUSIE, 29 MARS • ANTIGONISH, ST. FRANCIS XAVIER, 1^{er} AVRIL
- QUÉBEC, CAPITOLE, 3 AVRIL • CHICOUTIMI, SAGUENÉENNE, 4 AVRIL
- SHERBROOKE, GRANADA, 5 AVRIL • MONTRÉAL, SPECTRUM, 6 AVRIL